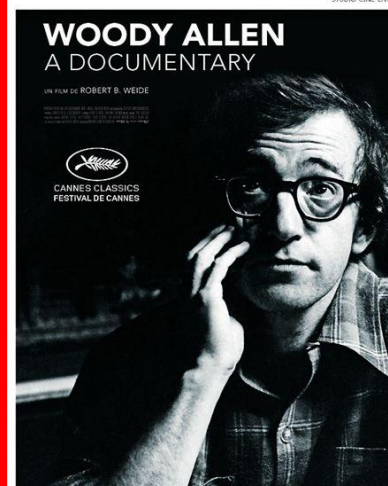


## Fiche pédagogique

Woody Allen,  
a Documentary

Sortie en salles

13 juin 2012

"TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOUJOURS VOULU SAVOIR  
SUR WOODY ALLEN SANS JAMAIS OSER LE DEMANDER."

Film documentaire, USA, 2011

## Réalisation :

Robert B. Weide

## Intervenants :

Woody Allen, Charles J. Hoffe, Diane Keaton, Larry David, Martin Scorsese, Martin Landau, John Cusack, Sean Penn, Naomi Watts, Penélope Cruz, Scarlett Johansson...

## Production :

Robert B. Weide

## Distribution :

Agora Films

Version originale anglaise  
sous-titrée français

Durée : 1h53

Age légal : 7 ans

Age conseillé : 12 ans

[www.filmages.ch](http://www.filmages.ch)

En sélection officielle au  
Festival de Cannes 2012, hors  
compétition

## Résumé

Ce documentaire biographique retrace la carrière d'un des plus grands réalisateurs américains, depuis ses débuts dans le one-man-show jusqu'à son avant-dernier film "Midnight in Paris" (2011). Témoignages de proches (producteurs, acteurs, parents) et de célébrités (Martin Scorsese) alternent avec des moments d'interview avec le maître, et de nombreux extraits de son œuvre.

## Identité :

Allen Stewart Königsberg, né en 1935 à Brooklyn dans une famille juive nombreuse et unie.

## Apparence :

Rouquin à lunettes noires monture épaisse derrière lesquelles il peut se cacher, souvent échevelé.

## Personnalité :

Woody avoue que, d'après ses parents, il était un garçon très heureux. Mais à cinq ans, quand il prit conscience de sa mortalité, il devint grincheux. Intelligent, spirituel, travailleur, tenace, timide, angoissé, nerveux, obsédé par la mort, il aurait souhaité être tragédien au lieu de comique.

## Famille :

a) Ses parents :

Sa maman confirme qu'il était très intelligent, qu'il courait toujours partout, était hyperactif, qu'il parlait bien avant l'âge... Elle regrette d'avoir été trop sévère avec lui et se sent responsable de l'avoir rendu trop impatient ou pas assez doux. Ses parents auraient souhaité qu'il devienne pharmacien. Ils interviennent dans certains films de leur fils, dont son premier "Take the Money and Run" (1969), où ils sont déguisés en Marx brothers.

b) Ses femmes :

Woody Allen divorce deux fois, dont une avec l'actrice Louise Lasser, qui joue dans trois de ses films. Il partage ensuite la vie de ses actrices Diane Keaton pendant 10 ans et Mia Farrow pendant 12 ans, avant d'épouser Soon-Yi, fille adoptive de cette dernière, avec laquelle il a deux enfants.

## Hobbies :

Hormis l'écriture sur sa vieille Olympia, Woody joue de la clarinette style New Orleans tous les lundis soirs à l'hôtel Carlyle de New York (compter 135 dollars par personne pour une table).

## Disciplines et thèmes concernés :

**Arts visuels, formation générale (MITIC) :**  
La filmographie de Woody Allen ; le genre documentaire ; la biographie filmée (une vie, une œuvre) ; la direction d'acteurs ; le style cinématographique...

**Littérature et langue anglaise :**  
compréhension et analyse de textes de Woody Allen oraux et écrits, genre théâtral absurde...

## Commentaires

Woody Allen fuit les honneurs, déteste faire la promotion de ses films, ne lit jamais les critiques, ne revoit jamais ses propres films et se prêle de mauvaise grâce aux interviews. C'est dire si un documentaire sur lui-même le séduisait peu. Le producteur Robert B. Weide, réalisateur de documentaires (sur les Marx Brothers, Kurt Vonnegut...), films et séries TV ("Curb your Enthusiasm"), a dû patienter un quart de siècle avant que Woody Allen accepte finalement son projet. "Woody Allen, a Documentary" prend la forme d'une rétrospective plaisante, retraçant les principales étapes de sa carrière, tout en essayant de cerner un personnage auto-parodique, qui s'est si souvent mis en scène lui-même que l'on peine à distinguer le vrai du faux dans la représentation qu'il fait de sa personnalité. Le premier intérêt de ce documentaire résiderait donc dans cette déclaration de Martin Scorsese : *"C'est vraiment très excitant de suivre le développement de Woody Allen, de l'écriture de gags comiques à ses premiers films "Sleeper", "Bananas", jusqu'à sa carrière de réalisateur."*



L'intérêt pédagogique du film réside, lui, principalement dans le fait que nos élèves ignorent totalement qui est Woody Allen, quand bien même ils connaissent les stars récentes qui jouent dans ses derniers films (Bradley Cooper bientôt, Colin Farrell, Owen Wilson, Rachel McAdams, Evan Rachel Wood, Ewan

McGregor, Leonardo di Caprio, voire Scarlett Johansson et Penélope Cruz). Mais que savent-ils de ses premiers films ? Du prodigieux "Manhattan" ? Ou du parcours atypique de ce gagman qui est devenu un des très rares réalisateurs américains à garder son *final cut* ?

Les thèmes des films de Woody Allen sont l'amour, la ville, les relations humaines (entre adultes, époux-épouse, entre adulte et enfant aussi), le mystère de la mort et l'existence de Dieu, la force de la famille, le pouvoir du cinéma, la valeur de la psychanalyse, et peut-être Woody Allen lui-même. L'auteur de "Husbands and Wives" (1992) a en effet réussi ce tour de force de devenir la matière même de ses films : un personnage intellectuel, timide, nerveux et angoissé par des questions existentielles, qu'il parodie, mais qui pourrait bien représenter tout le genre humain

### "Zelig" autobiographique

L'angle qu'adopte Weide est celui de cerner l'homme protéiforme qu'est Woody Allen. Il insiste sur le côté caméléon du personnage, à l'instar du film "Zelig" (1983). Car, somme toute, qu'est Woody Allen sinon un multi-talent, qui peine encore à se cerner lui-même ? Pigiste gagman, comique de one-man-show (*stand up comedian*), réalisateur, chroniqueur pour le New Yorker, clarinettiste et grand amateur de jazz, dramaturge ("Don't Drink the Water" jouée sur Broadway...), écrivain, acteur, producteur.... Woody cumule les rôles, jusqu'à se parodier lui-même.

Une seule certitude : Woody représente bien le *self-made man* américain, quoique aux antipodes de sa représentation commune. Grâce à son esprit vif, Woody commence très tôt d'écrire des

gags (jusqu'à 50 par jour) et les vend à des journaux. Si bien qu'à 17 ans, parallèlement à ses classes, il gagne plus d'argent que ses parents réunis. Pour ne pas être reconnu à l'école, il signe ses textes du pseudonyme Woody Allen. Il écrit des sketches pour la radio, pour un humoriste. Repéré par les médias pour son humour sur scène, il passe à la TV (où il boxe contre un kangourou, chante avec un chien...), bref, il devient en peu de temps la coqueluche des téléspectateurs.

### Vérités et contre-vérités

Le documentaire nous apprend également beaucoup sur la manière de travailler de Woody Allen. Il écrit très vite, ce qui explique qu'il tourne un film par année. Sur les tournages, il n'est pas du tout directif (bien qu'il n'ait pas de patience pour refaire les prises, il ne motive pas les

réactions de comédiens, pas plus qu'il ne donne de précisions quand un acteur lui en demande). Ceci a pour conséquence que tous les comédiens avec qui il a tourné affirment qu'il est simple et facile de jouer dans un film de Woody Allen. Si bien que tout le monde veut travailler avec lui (Sean Penn, Naomi Watts, Anthony Hopkins...).

En outre, l'interview du réalisateur Weide dans le dossier de presse (cf. infra) nous apprend qu'au contraire de l'image qu'il a donnée de son personnage, Woody Allen est très humble, calme, peu stressé et très confiant en lui-même.

Notons enfin l'absence de commentaires dans le film de l'égérie et ex-compagne de Woody, Mia Farrow, qui a décliné la proposition d'interview de Weide.



### Objectifs pédagogiques

- Reconnaître la valeur artistique d'un des plus prolifiques cinéastes contemporains.
- Identifier le style d'un artiste.
- Retracer le parcours d'un artiste.
- Enrichir ses connaissances cinématographiques.

### Pistes pédagogiques

#### Compréhension du film : quiz sur Woody Allen

Répondre aux questions suivantes à l'issue de la vision du documentaire (les réponses figurent en page 4) :

1. On sait que Woody Allen quitte rarement son New York natal. **Citer** néanmoins quatre autres villes dans lesquelles Woody Allen a tourné.

2. Hormis l'écriture, Woody Allen n'a jamais utilisé d'autre machine

que son Olympia portable : vrai ou faux ?

3. Laquelle de ces actrices n'est pas interviewée dans le film de Weide :

- a) Diane Keaton
- b) Louise Lasser
- c) Mia Farrow
- d) Scarlett Johansson

4. Une des raisons, donnée par le documentaire, pour lesquelles Woody Allen a détesté l'école est parce que ses profs étaient antisémites : vrai ou faux ?

5. De quelle équipe de basket new yorkaise Woody Allen est-il fan ?

6. Combien d'Oscars le film "Annie Hall" (1977) a-t-il remportés ?

7. Quel est le premier film réalisé par Woody Allen ?

- a) "Bananas"
- b) "Sleeper" ("Woody et les robots")
- c) "Take the Money and Run"
- d) "What's New Pussycat ?"

8. A quelle expérience Woody doit-il d'avoir gardé le *final cut* sur ses films ?

9. A quelle fréquence Woody Allen tourne-t-il un film en moyenne depuis exactement 30 ans ?

10. Quel film Woody Allen, déçu, a-t-il demandé à Universal de ne pas sortir, en échange d'un autre film ?

(1. Paris, Venise, Londres, Barcelone. 2. Vrai. 3. c). 4. Vrai. 5. Les Knicks. 6. 4 Oscars. 7. c). 8. A son expérience de scénariste sur "What's New Pussycat", au cours duquel les producteurs n'ont cessé d'imposer leurs vues au réalisateur Clive Donner. 9. Un film par an. 10. "Manhattan".)

### Connaissance de l'œuvre de Woody Allen

1. **Relier** les actrices suivantes avec les films dans lesquelles elles ont joué :

- 1. Louise Lasser
- 2. Diane Keaton
- 3. Mia Farrow
- 4. Charlotte Rampling
- 5. Scarlett Johansson
- 6. Carla Bruni (Sarkozy)

- a) "Match Point"
- b) "Take the Money and Run"
- c) "Stardust Memories"
- d) "The Purple Rose of Cairo"
- e) "Midnight in Paris"
- f) "Manhattan"

(1b, 2f, 3d, 4c, 5a, 6e)

### Arts visuels :

#### A. Analyse de films

1. **Analyser** précisément le générique du film "Manhattan" pour voir comment Woody magnifie sa ville.

2. **Identifier** le style Woody Allen – s'il existe et s'il n'y en a qu'un – après avoir visionné une de ses productions. Le **caractériser** le plus précisément possible (film par film ou sur l'ensemble de sa carrière).

3. **Regarder** "Bananas", "Shadows and Fog", "Deconstructing Harry" et "Scoop" pour les comparer et en commenter l'évolution de l'œuvre de Woody Allen. Vers quoi tend-t-il ?

4. **Enumérer** les thèmes de l'œuvre de Woody Allen et en **préciser** les enjeux.

(L'amour, la ville, les relations humaines (entre adultes, époux-épouse, entre adulte et enfant aussi), le mystère de la mort et l'existence de Dieu, la force de la famille, le pouvoir du cinéma, la valeur de la psychanalyse, et peut-être Woody Allen lui-même.)

5. **Réfléchir** à ce en quoi consiste l'humour de Woody Allen : qu'est-ce qui est drôle ? D'où vient le comique de ses films ?

6. **Expliquer** en quoi les personnages interprétés par Woody Allen peuvent être taxés d'anti-héros.

7. **Comparer** l'allégorie de la mort au début du "Septième sceau" (1957) de Bergman avec celle de "Love and Death" (1975) de Woody Allen.

#### B. Le film

1. En quoi le film "Annie Hall" marque-t-il un tournant dans la filmographie de Woody Allen ? En **donner** deux raisons principales.





(1. C'est le premier film à caractère sérieux qu'entreprend Woody Allen. Alors qu'il aurait pu continuer vers le succès commercial en exploitant ce qui marchait, sur un plan populaire comme auprès des critiques, Woody déclare : "Jusqu'à *Annie Hall*, j'avais toujours comme but de faire rire les autres. Mais je voulais raconter l'histoire d'êtres humains, je voulais toucher les gens plus profondément."

(Si l'on peut facilement comprendre que le comique de Woody vient de l'humour juif, l le film mentionne **Fellini** – surtout pour "Stardust Memories", et une analyse comparative s'impose. On y rajoutera le cinéma d'**Ingmar Bergman**, aussi bien pour son esthétique (lorsqu'il filme les visages de femmes) que pour certains thèmes (dont le couple ou la foi, le doute). Ou encore Orson Welles et Chaplin...

2. Selon certains, "Annie Hall" marquerait un tournant dans l'histoire du film parce qu'il aurait changé le genre même de la comédie. De l'aveu de Woody Allen même, Diane Keaton l'a fait changer de perspective : Woody ne filme plus seulement du point de vue masculin, mais s'essaie à voir à travers de l'œil d'une femme. Ce qui fait dire, plus tard, à l'actrice Penélope Cruz sur le tournage de "Vicky Cristina Barcelona..." (2007) que le réalisateur sait très bien pénétrer les névroses féminines.)

Woody a toujours été très discret sur ses influences, qui ne sont pas toujours aussi explicites que Bergman et Fellini. Le documentaire montre un extrait de "Sleeper" ("Woody et les robots" ; 1973), où le personnage de Woody glisse en accéléré sur une peau de banane géante, en référence au **slapstick américain** de Buster Keaton. Et "Woody Allen, a Documentary" nous apprend que l'intention de Woody Allen était de faire un film muet. De nombreuses références, plus ou moins explicites, sont disséminées dans ses films. Par exemple, le livre de chevet du personnage incarné par Woody dans "Manhattan Murder Mystery" est un recueil du poète **Rilke**.)

2. Woody Allen dit croire en la théorie de la quantité. **Expliquer** en quoi elle consiste, et **dire** si elle fonctionne dans le cas de ses films.

(Woody croit à la théorie de la quantité selon laquelle, d'une série de nombreux films en sortira automatiquement un très bon. La preuve, ces dernières années : "Match Point" et "Midnight in Paris", gros succès au box office.)

6. Le documentaire exploite de nombreux extraits de l'œuvre de Woody. En **sélectionner** un, d'un film qu'on n'a pas vu, et, à partir de cet extrait, **rédigé** ce que pourrait être son intrigue sur une page A4. Puis, **voir** le film dont l'extrait est tiré.

3. **Commenter** cette constatation sévère de Woody Allen sur son œuvre : "Sur une quarantaine de [mes] films, peu valent quelque chose" et **dire** si l'on est d'accord.

### Les textes de Woody Allen

4. **Imaginer** une raison qui pousse Woody Allen à faire du cinéma.

1. **Lire** une nouvelle d'un de ses livres (cf. bibliographie infra) et **qualifier** son humour.

5. D'après ses connaissances et après la vision du documentaire, **nommer** les influences culturelles de Woody Allen.

2. **Expliquer** en quoi ses pièces de théâtre ("Play it again, Sam" (1969) ou "God" ou "Death" (1975) peuvent se rattacher au genre absurde.

---

## Pour en savoir plus :



### Bibliographie :

- Allen, Woody, "Dieu, Shakespeare et moi", Points/Seuil, 2009.  
"Pour en finir une bonne fois pour toutes avec la culture", Points/Seuil, 2009.  
"L'Erreur est humaine", J'ai lu, 2008.  
"Complete Prose", Picador, 2002.

Baxter, John, "Woody Allen", Flammarion, 2000. (biographie)

Lax, Eric, "Entretiens avec Woody Allen", Plon, 2008.

Méjean, Jean-Max, "Woody dans tous ses états", L'Harmattan, 2006.

Schickel, Richard, "Woody Allen, A Life in films", Ed. Ivan R. Dee, 2003.

### Filmographie :

La plupart des extraits que contient le documentaire de Robert B. Weide viennent de films dont les version DVD existent. Faute de citer la cinquantaine de films, nous en retiendrons quatre, d'intérêt pédagogique :

"Manhattan" (pour la ville en tant que personnage et pour sa beauté formelle),

"Mighty Aphrodite" (pour ses passages relatifs à la tragédie grecque),

"Zelig" (pour son aspect faussement documentaire ; le genre *mockumentary* vient de naître),

"Match Point" (pour sa libre adaptation de "Crime et Châtiments" de Dostoïevski).

"Wild Man Blues" (2011) de Barbara Kopple, TF1 Vidéo (documentaire sur le musicien de jazz qu'est Woody Allen)

### Sitographie :

[www.agorafilms.net](http://www.agorafilms.net) (d'où est téléchargeable le dossier de presse du film)

[www.woodyallen.com](http://www.woodyallen.com) (pour quelques bonnes blagues)

Notre [fiche pédagogique](#) sur le film "Scoop" (2006) de Woody Allen)

Le [commentaire](#) de Suzanne Deglon Scholer sur le documentaire de Robert B. Weide au Festival de Cannes 2012

<http://www.rkpuma.com/woody.htm> (une interview de Woody Allen par Tony Jenkins; en anglais)

<http://www.allocine.fr/article/dossiers/cinema/dossier-18591499/?page=7&tab=0> (un court dossier d'Allociné sur les traces de l'influence bergmanienne dans l'œuvre de Woody)

<http://sensesofcinema.com/2003/great-directors/allen/> (un excellent court essai sur la carrière de Woody par Victoria Loy)

---

Frank Dayen, Gymnase de Morges, juin 2012.



["Droits d'auteur : Licence Creative Commons"](#)